

**EDUCATION**

Société \ Education

**UN "AUTRE" MANAGEMENT BIENTÔT ENSEIGNÉ À HEC ?**

Un enseignement " Management Alter " pourrait être proposé aux élèves de la célèbre école de commerce dès la rentrée 2006, pour contribuer au renouvellement des pratiques managériales et mieux prendre en compte leurs aspects sociaux, éthiques et environnementaux. Un pari audacieux conduit par une poignée de professeurs chercheurs, convaincus de la nécessité d'une alternative à l'entrepreneuriat d'aujourd'hui... enseigné à HEC.

La nouvelle est surprenante et révélatrice des évolutions sur la perception des entreprises. HEC, célèbre grande école de commerce qui distille les grands principes consensuels en matière de management, pourrait former, dès la rentrée prochaine, une poignée de jeunes " esprits critiques et avant-gardistes ", au service d'un entrepreneuriat d'aujourd'hui, beaucoup plus soucieux de ses enjeux sociaux, environnementaux et éthiques. La nouvelle majeure " Management alter " serait proposée aux étudiants en formation initiale, de quatrième année, comme orientation finale, pour donner une coloration à leurs études généralistes (marketing, finance, communication...).

Ce projet pédagogique, portée par Eve Chiapello et d'autres enseignants chercheurs membres du pôle de recherche " Management en question " à HEC, ambitionne de " transformer une insatisfaction diffuse ressentie à l'égard des méthodes classiques de management en une capacité à inventer et à proposer des démarches innovantes ou réformatrices crédibles." Pour multiplier les pistes de réflexion, le comité d'orientation reflète la diversité des approches et des enjeux actuels, regroupant des représentants d'entreprises et d'institutions diverses : Crédit Coopératif, Macif, Maif, Accenture, SFR, Alternatives économiques, Ministère de l'industrie et des finances CFDT-Cadres, CJD, etc.

**Réfléchir au rôle de l'entreprise**

L'objectif de cette majeure, qui s'adressera à des candidats ayant probablement selon Eve Chiapello, " une certaine autonomie de pensée et une véritable faim d'entreprendre ", est audacieux, dans une école où l'éthique des affaires et le développement durable ne font encore l'objet que de cours optionnels en formation initiale, ou d'un master de fin d'études n'ayant pas la même portée :

il s'agit de :

- prendre de la distance vis-à-vis de pratiques managériales actuelles, notamment en s'inscrivant dans une perspective historique ;
- réfléchir au rôle de l'entreprise dans le monde d'aujourd'hui ;
- tester et valider les voies alternatives en faisant un usage critique des compétences acquises à HEC.
- préciser un projet professionnel s'enracinant dans un désir d'alternative.

Les débouchés sont envisagés dans le monde de l'entreprise ou du conseil " classique " mais aussi dans la création d'activités ou le secteur de l'économie sociale et solidaire.

**Récupération de la critique ?**


Des anciens d'HEC s'illustrent déjà dans des chemins moins conventionnels. Ainsi, Tristan Leconte fondateur de la marque de commerce équitable Alter Eco ou Rachel Liu, fondatrice de la marque de vêtements en coton, bio et équitable, Ideo... De plus beaucoup d'élèves partent chaque année faire le tour du monde pour rencontrer des personnes aux parcours et aux modes de vie bien différents de ceux enseignés à HEC. La future majeure affirme donc une volonté de répondre à ces demandes diffuses pour mieux accompagner les changements qu'elles révèlent. Le dispositif pédagogique lui-même se veut nouveau, comme le précise Eve Chiapello : " Nous voulons cesser


*l'enseignement du haut vers le bas. Si nous voulons transformer les pratiques managériales, il faut d'abord transformer les pratiques pédagogiques, et le rapport élève-enseignant. Les étudiants, en petit nombre, vont quasiment avoir une formation en partie sur mesure, adaptée à leur projet. Ils vont aller de la réalité à la théorie, ils devront également bâtir des scénarios de prospective à 20 ans pour des entreprises qui en feront la demande. Ils travailleront aussi sur le savoir-être... "*

Eve Chiapello travaille depuis longtemps à l'étude de l'histoire du management, et à l'incidence que peut avoir la critique du management et du capitalisme. Ses recherches et réflexions ont été réunies dans un ouvrage, paru en 1999, qui fait référence depuis " *Le Nouvel esprit du capitalisme* " (co-écrit avec le sociologue Luc Boltanski). Si l'on peut penser que HEC cherche à répondre à une simple impulsion marketing en proposant une telle majeure (l'un de ses principaux concurrents, l'ESSEC, propose déjà depuis quelques années un master " *entrepreneuriat social* "), la réflexion de ses instigateurs encourage à croire à la sincérité de la démarche. Telle cette contribution d'Eve Chiapello, parue dans la série " *Les Echos-L'art du Management* ", fin 2004 : " *Notre hypothèse est que ce qui se joue aujourd'hui est une incorporation progressive aux modes de gestion des revendications de la critique écologique [qui suit la critique conservatrice, sociale, et artistique selon la sociologue, NDLR]. Les changements déjà effectués au nom du développement durable ne sont rien par rapport à la révolution qu'il faut attendre d'une prise au sérieux de l'impératif à moyen terme de transformer en profondeur notre mode de croissance.* " Eve Chiapello va tenter, pendant tout le mois de janvier, de séduire et convaincre des étudiants (soucieux avant tout de trouver un emploi) d'oser suivre leurs envies. Un pari en forme d'enjeu : " *Il faut que cette majeure existe car à partir d'un petit groupe d'étudiants et de professeurs, nous allons pouvoir développer une expertise et irriguer les autres enseignements*".

Sylvie Touboul

Mis en ligne le : 18/01/2006

 Imprimer

 Farmer